

SUR LA MEILLEURE LIMITE DE LA DÉRIVÉE D'UNE
FONCTION ASSUJETTIE À DES CONDITIONS
SUPPLÉMENTAIRES

Par

V. G. AVAKUMOVIĆ et S. ALJANČIĆ

1. Cette note se rapporte à la proposition suivante due à Landau [1]:

Lorsque

$$|\varphi''(x)| \leq 1, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

et

$$|\varphi(x)| \leq \frac{1}{4}, \quad 0 \leq x \leq 1, \quad (1)$$

alors

$$|\varphi'(x)| \leq 1, \quad 0 \leq x \leq 1. \quad (2)$$

Dans cette dernière inégalité la constante 1 ne peut être améliorée.

Cette proposition peut être obtenue géométriquement d'une manière très simple, et, en outre, être généralisée de la manière suivante (théorèmes 1 et 2).

Théorème 1. *Lorsque*

$$|\varphi''(x)| \leq 1, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

alors

$$|\varphi'(x) - \varphi(1) + \varphi(0)| \leq \frac{1}{2} - x + x^2, \quad 0 \leq x \leq 1. \quad (3)$$

Le polynome en x qui figure dans cette inégalité ne peut être amélioré.

En effet (v. f. 1), soit M un point de la courbe $y = \varphi'(x)$; du fait que $|\varphi''(x)| \leq 1$, cette courbe est entièrement située à l'intérieur des angles PMR et SMQ , dont les côtés coupent

l'axe des x sous un angle 45° . Il en résulte la double inégalité

$$\left. \begin{array}{l} x - h + \varphi'(h) \\ -x + h + \varphi'(h) \end{array} \right\} \leq \varphi'(x) \leq \left\{ \begin{array}{l} -x + h + \varphi'(h), 0 \leq x \leq h \\ x - h + \varphi'(h), h \leq x \leq 1, \end{array} \right.$$

qui, intégrée entre 0 et 1, donne l'affirmation (3).

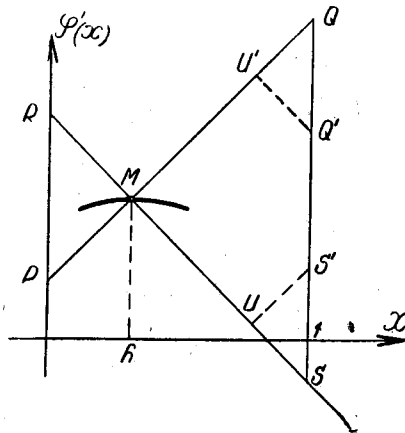


Fig. 1

Que la limite dans l'inégalité (3) est effectivement atteinte pour $x=h$ résulte de l'exemple suivant:

$$\varphi(x) = \begin{cases} \frac{1}{2}x^2 + (1 - 2h + h^2)x - \frac{1}{4}, & 0 \leq x \leq h \\ -\frac{1}{2}x^2 + (1 + h^2)x - h^2 - \frac{1}{4}, & h \leq x \leq 1. \end{cases}$$

La proposition de Landau est bien contenue dans le théorème 1, puisque, de (3), l'on déduit que

$$\frac{1}{2} \geq \frac{1}{2} - x + x^2 \geq |\varphi'(x) - \varphi(1) + \varphi(0)| \geq |\varphi'(x)| - |\varphi(0)| - |\varphi(1)|,$$

pour tout $0 \leq x \leq 1$, c'est à-dire,

$$|\varphi'(x)| \leq \frac{1}{2} + |\varphi(0)| + |\varphi(1)|,$$

qui se réduit à l'inégalité (2) lorsque la condition (1) est satisfaite.

Dans le même ordre d'idées l'on peut obtenir le théorème suivant par des considérations semblables, en remplaçant, à cause de la condition supplémentaire $\varphi'(0) = \varphi'(1)$, la ligne polygonale PMS de la fig. 1 par la ligne $PMUS'$.

Théorème 2. *Lorsque*

$$|\varphi''(x)| \leq 1, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

et

$$\varphi'(0) = \varphi'(1)$$

alors

$$|\varphi'(x) - \varphi(1) + \varphi(0)| \leq \frac{1}{4}, \quad 0 \leq x \leq 1. \quad (4)$$

La constante $\frac{1}{4}$ ne peut être améliorée.

Que la limite dans l'inégalité (4) est effectivement atteinte pour $x = \alpha + \frac{1}{4}$ et $x = \alpha + \frac{3}{4}$ résulte de l'exemple suivant:

$$\varphi(x) = \begin{cases} \frac{1}{2}(x - \alpha)^2 - \frac{1}{32}, & 0 \leq x \leq \alpha + \frac{1}{4} \\ -\frac{1}{2}(x - \alpha)^2 + \frac{1}{2}(x - \alpha) - \frac{3}{32}, & \alpha + \frac{1}{4} \leq x \leq \alpha + \frac{3}{4} \\ \frac{1}{2}(x - \alpha)^2 - (x - \alpha) + \frac{15}{32}, & \alpha + \frac{3}{4} \leq x \leq 1. \end{cases}$$

En particulier, on voit de ce théorème que, les conditions de la proposition de Landau étant remplies, la constante 1 dans l'inégalité (2) peut se réduire à $\frac{3}{4}$, lorsque, en outre, $\varphi'(x)$ est assujettie à la condition $\varphi'(0) = \varphi'(1)$.

Enfin, lorsqu'on assujettit la fonction $\varphi(x)$ à la condition $\varphi(0) = \varphi(1)$, l'on déduit de ces théorèmes que

$$|\varphi'(x)| \leq \frac{1}{2} - x + x^2, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

lorsque $\varphi'(0) \neq \varphi'(1)$, et que

$$|\varphi'(x)| \leq \frac{1}{4}, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

lorsque $\varphi'(0) = \varphi'(1)$.

2. Désignons par $B_n(x)$ et $b_n(x)$ les polynômes, respectivement les fonctions de Bernoulli et par B_n et E_n les nombres de Bernoulli respectivement d'Euler.

On peut obtenir une généralisation naturelle des théorèmes 1 et 2 se rapportant aux dérivées d'ordres supérieures, à savoir:

Théorème 3. Lorsque

$$|\varphi^{(n+1)}(x)| \leq \mu_{n+1}, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

alors

$$\left| \varphi'(x) - \sum_{\nu=0}^{n-1} \{ \varphi^{(\nu)}(1) - \varphi^{(\nu)}(0) \} B_{\nu}(x) \right| \leq \mu_{n+1} \int_0^1 |B_n(x) - b_n(x-t)| dt, \quad 0 \leq x \leq 1.$$

Dans cette dernière inégalité l'expression au second membre qui est un polynôme en x , ne peut être améliorée.

Théorème 4. Lorsque

$$|\varphi^{(n+1)}(x)| \leq \mu_{n+1}, \quad 0 \leq x \leq 1$$

et

$$\varphi^{(n)}(0) = \varphi^{(n)}(1),$$

alors

$$\left| \varphi'(x) - \sum_{\nu=0}^{n-1} \{ \varphi^{(\nu)}(1) - \varphi^{(\nu)}(0) \} B_{\nu}(x) \right| \leq \begin{cases} \frac{|E_n|}{n! 4^n} \mu_{n+1}, & n = 2m \\ \frac{2^{n+1} - 1}{2^{n-1}} \frac{|B_{n+1}|}{(n+1)!} \mu_{n+1}, & n = 2m+1, \end{cases} \quad (5) \quad 0 \leq x \leq 1.$$

Dans cette dernière inégalité les constantes qui figurent au second membre ne peuvent être améliorées.

Il est évident que pour $n=1$ ces deux théorèmes se réduisent aux théorèmes 1 et 2.

Ces théorèmes sont une conséquence immédiate d'une formule sommatoire de Nörlund [3], qui, par une transformation légère, devient:

$$\begin{aligned} \varphi'(x) - \sum_{\nu=0}^{n-1} \{\varphi^{(\nu)}(1) - \varphi^{(\nu)}(0)\} B_{\nu}(x) &= \\ &= \int_0^1 \{B_n(x) - b_n(x-t)\} \varphi^{(n+1)}(t) dt. \end{aligned} \quad (6)$$

Supposons que

$$|\varphi^{(n+1)}(x)| \leq \mu_{n+1}, \quad 0 \leq x \leq 1,$$

et posons

$$J = \int_0^1 \{B_n(x) - b_n(x-t)\} \varphi^{(n+1)}(t) dt;$$

alors on obtient, en majorant, l'intégrale J dans (6), que

$$|J| \leq \mu_{n+1} \int_0^1 |B_n(x) - b_n(x-t)| dt, \quad (7)$$

c'est ce qui démontre le théorème 3.

D'autre part, en supposant en outre que $\varphi^{(n)}(0) = \varphi^{(n)}(1)$ l'on obtient comme borne supérieure de l'intégrale J la valeur plus précise (5).

Pour le démontrer remarquons d'abord que, à cause de la condition supplémentaire $\varphi^{(n)}(0) = \varphi^{(n)}(1)$, l'intégrale J se réduit à

$$- \int_0^1 b_n(x-t) \varphi^{(n+1)}(t) dt.$$

Nous distinguerons deux cas suivant que n est paire ou impaire.

1°. $n = 2m + 1$

$$\begin{aligned} |J| &\leq \mu_{2m+2} \int_0^1 |b_{2m+1}(x-t)| dt = \\ &\leq \mu_{2m+2} \int_0^1 |B_{2m+1}(t)| dt = \\ &\leq 2 \mu_{2m+2} \left| B_{2m+2}(0) - B_{2m+2}\left(\frac{1}{2}\right) \right| = \\ &\leq \frac{2^{2m+2} - 1}{2^{2m}} \frac{|B_{2m+2}|}{(2m+2)!} \mu_{2m+2}. \end{aligned}$$

2°. $n = 2m$. En tenant compte de la condition $\varphi^{(n)}(0) = \varphi^{(n)}(1)$ on a

$$\begin{aligned}
 |J| &= \left| \int_0^1 \left\{ b_{2m}(x-t) - b_{2m}\left(\frac{1}{4}\right) \right\} \varphi^{(n+1)}(t) dt \right| = \\
 &\leq \nu_{2m+1} \int_0^1 \left| b_{2m}(x-t) - b_{2m}\left(\frac{1}{4}\right) \right| dt = \\
 &\leq \nu_{2m+1} \int_0^1 \left| B_{2m}(t) - B_{2m}\left(\frac{1}{4}\right) \right| dt = \\
 &\leq 2 \nu_{2m+1} \left| B_{2m+1}\left(\frac{1}{4}\right) - B_{2m+1}\left(\frac{3}{4}\right) \right| = \\
 &\leq \frac{|E_n|}{(2m)! 4^{2m}} \nu_{2m+1}.
 \end{aligned}$$

Pour reconnaître que les limites qui donnent les théorèmes 3 et 4 sont les meilleures possibles, il suffit de prendre dans le cas du théorème 3 pour $\varphi(t)$ la fonction qui satisfait aux conditions

$$\varphi^{(n+1)}(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } B_n(\alpha) - b_n(\alpha-t) > 0, \\ -1 & \text{si } B_n(\alpha) - b_n(\alpha-t) < 0. \end{cases}$$

Alors, pour $x = \alpha$, le signe = est effectivement atteint dans le théorème 3.

De même, dans le théorème 4 il suffit de poser

pour $n = 2m + 1$:

$$\varphi^{(n+1)}(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } b_n(\alpha-t) > 0, \\ -1 & \text{si } b_n(\alpha-t) < 0, \end{cases}$$

pour $n = 2m$:

$$\varphi^{(n+1)}(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } b_n(\alpha-t) - b_n\left(\frac{1}{4}\right) > 0, \\ -1 & \text{si } b_n(\alpha-t) - b_n\left(\frac{1}{4}\right) < 0. \end{cases}$$

Quant à la condition $\varphi^{(n)}(0) = \varphi^{(n)}(1)$ du théorème 4, elle est alors une conséquence immédiate de la répartition des zéros des fonctions

$$b_n(x) \quad \text{et} \quad b_n(x) - b_n\left(\frac{1}{4}\right).$$

Alors, pour $x = \alpha$ le signe = est effectivement atteint dans le théorème 4.

3. Remarquons qu'on peut obtenir l'identité (6) d'une manière facile en se servant des suites d'intégrales successives que nous avons appelées [2] „intégrales harmoniques“ et qui sont définies comme suit.

Soit $H_0(t)$ une fonction intégrable. Nous appellerons, par définition, la suite des fonctions

$$H_1(x), H_2(x), \dots, H_n(x), \dots$$

une suite d'intégrales harmoniques de la fonction $H_0(x)$ par rapport à l'intervalle $(0,1)$, si les fonctions $H_\nu(x)$ satisfont aux conditions

$$H'_\nu(x) = H_{\nu-1}(x), \quad \nu = 1, 2, \dots$$

$$H_\nu(0) = H_\nu(1), \quad \nu = 1, 2, \dots$$

Etant donné que l'intégrale harmonique d'une fonction $H_n(x)$ peut être mise sous l'une des deux formes:

$$H_n(x) = \int_0^1 \{B_n(x) - b_n(x-t)\} H_0(t) dt,$$

$$H_n(x) = G_n(x) - \sum_{\nu=2}^{n+1} \{G_\nu(1) - G_\nu(0)\} B_{n-\nu+1}(x)$$

où $G_n(x)$ est une intégrale n -ième quelconque de $G_0(x) = H_0(x)$, on a l'identité

$$\begin{aligned} G_n(x) - \sum_{\nu=2}^{n+1} \{G_\nu(1) - G_\nu(0)\} B_{n-\nu+1}(x) &= \\ &= \int_0^1 \{B_n(x) - b_n(x-t)\} H_0(t) dt. \end{aligned}$$

En y posant

$$G_{n+1}(x) = \varphi(x) \quad \text{et} \quad G_\nu(x) = \varphi^{(n-\nu+1)}(x), \quad \nu = 0, 1, 2, \dots, n,$$

on en déduit l'identité (6).

L'identité (6) est une généralisation de la formule sommatoire d'Euler-Maclaurin.

En effet, en posant

$$\varphi'(x) = f(x)$$

l'identité (6) devient

$$f(x) = \int_0^1 f(x) dx + \sum_{\nu=0}^{n-1} \{f^{(\nu)}(1) - f^{(\nu)}(0)\} B_{\nu+1}(x) - \int_0^1 b_n(x-t) f^{(n)}(t) dt.$$

En y remplaçant successivement $f(x)$ par $f(x+\mu)$, $\mu = 1, 2, \dots, m-1$ et en ajoutant les égalités ainsi obtenues, l'on obtient

$$\sum_{\mu=0}^{m-1} f(x+\mu) = \int_0^m f(x) dx + \sum_{\nu=0}^{n-1} \{f^{(\nu)}(m) - f^{(\nu)}(0)\} B_{\nu+1}(x) - \int_0^m b_n(x-t) f^{(n)}(t) dt$$

formule qui, pour $x=1$ (ou $x=0$), se réduit à la formule sommatoire d'Euler-Maclaurin.

- [1] Landau E. — Einige Ungleichungen für zweimal differentierbare Funktionen, Proc. of the London Math. Society. Ser. 2, Vol. 13, Part 1, p. 43—49 (1939).
- [2] Aljančić S. — Sur une formule sommatoire généralisée, Publ. de l'Inst. Math. de l'Acad. serbe des sciences 2, p. 263—269 (1948).
- [3] Nörlund N. E. — Sur la „somme“ d'une fonction, Mémorial des sciences math., l'Acad. des sciences de Paris, Fasc. XXIV, p. 6 (1927).